

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 70 (1941)
Heft: 9

Artikel: Nos écoliers en présence de la nature
Autor: Charrière, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comme introduction, c'est une série d'exemples, de directions qui permettent l'examen des problèmes que posent les observations climatiques. Puis, vient une étude du milieu, basée sur les centres d'intérêt choisis dans la localité où vit l'enfant. Ce sont les champs, les bois, l'école, les phénomènes atmosphériques (le froid, le chaud, l'eau, l'hiver, les giboulées, l'orage, etc.).

Un plan des répartitions hebdomadaires des déductions que l'on peut tirer de l'étude climatique suit cet exposé. La brochure se termine par *cent problèmes* intéressants qui sont des applications directes des études et des observations faites.

Cette brochure rendra de bons services à ceux qui cherchent les moyens de développer l'étude des centres d'intérêt.

A.

Nos écoliers en présence de la nature

La saison des fleurs bat en plein comme une coquette enivrée de couleurs et de parfums. Avril a semé, de la montagne à la plaine, ses coloris que le soleil de mai a réchauffés.

En cette période fleurie, celui qui sait goûter aux charmes de la nature n'a plus besoin de concerts dans des salles surchauffées où des décors souvent fastidieux blessent le regard à qui sait observer les toiles que le grand Artiste a étalées dans l'univers pour la jouissance de l'humanité. Je ne connais pas de plus riche spectacle que celui d'un jour de mai, alors qu'une brise caressante nous apporte la plus intime musique ! Malheureusement, de trop nombreux festivals, cinémas, etc., arrachent notre jeunesse aux joies pures et saines d'une nature qui se renouvelle constamment.

L'éducateur qui aime ses élèves aura à cœur d'initier sa classe aux « belles choses » de notre terre. Et voilà pourquoi, nous enseignerons à nos écoliers des sciences naturelles ; et au printemps, plus spécialement la botanique.

* * *

Afin de ranimer le « feu sacré » chez quelques maîtres qui ont délaissé l'enseignement de l'histoire naturelle, je résumerai le plan à suivre pour l'étude sommaire des plantes. Je n'ai pas la prétention d'apprendre du nouveau, car mon plan se trouve dans la plupart des méthodes de botanique ; j'aurai du moins le mérite de le rappeler. La méthode que j'indiquerai, je l'ai éprouvée dans ma classe : les élèves l'ont appréciée.

Lors des leçons de sciences, chaque écolier apportera une plante complète. De l'observation de sa plante, l'élève constatera que celle-ci se compose de la racine, de la tige et des feuilles. Une étude succincte de ces parties suivra :

1. *La racine* : coiffe, poils absorbants, radicelles, collet — expliquer le pourquoi de ces parties — ; les diverses formes de racines : *a)* pivotante (carotte), *b)* fasciculée (blé), *c)* adventive (fraisier), etc.
2. *La tige* : ses parties, sa composition : écorce, bois, moelle ; variétés : grim-pantes, rampantes, souterraines.
3. *Les bourgeons* : situation, développement : rameaux, feuilles ou fleurs.
4. *Les feuilles*, rôle : nutrition et respiration.

composition : limbe, nervures, pétiole.

variétés : feuilles simples, composées, verticillées, etc.

Cette étude terminée et illustrée, nous nous préoccupons des fleurs — ce qui plaît surtout à l'élève. — Observons le calice (sépalés), la corolle (pétales), les étamines (anthère et pollen), le pistil (ovaire, styles, stigmate). Il importe d'expliquer comment le pollen, transporté sur le stigmate par le vent, les insectes, occasionne la fécondation.

Après ces notions générales, nous pouvons passer à une classification des plantes. Pour mon compte, je les classe non pas à un point de vue scientifique, mais plutôt utilitaire, à savoir : 1° les plantes médicinales, 2° les plantes vénéneuses, 3° les plantes ornementales.

Cette initiation à l'étude de la botanique sera limitée le plus possible, car la connaissance directe des plantes de notre pays captivera davantage l'enfant. Nous pouvons étudier les plantes, les fleurs selon les saisons et les localités ; ce sera la meilleure méthode et sûrement la plus vivante. Un texte à la fois scientifique et littéraire résumera la leçon ; puis, un simple croquis ou une vignette illustrera ce résumé. Le texte peut être tiré d'un auteur, ou mieux encore, rédigé par les élèves avec le concours du maître. Je signale quelques exemples pris dans nos manuels scolaires.

A. Mes lectures : 1° La scille, p. 185. 2° La primevère, p. 186. 3° Sur la naissance des feuilles, p. 211.

B. Livre de lecture : 1° Les fleurs du printemps, p. 168.

C. moyen 2° La violette et la perce-neige, p. 169.

3° La marguerite, p. 171.

4° Les fleurs de la montagne, p. 203, etc.

Voici, à titre d'exemple, un petit texte basé sur des données scientifiques :

L'églantier (*Rosa canina*).

Au souffle chaud de la brise, le printemps a fleuri les prés et les bois. Il a piqué le buisson d'églantier d'étoiles délicates et rosées. L'églantine est d'une transparence d'azur. Cette fleur dure « ce que vivent les roses : l'espace d'un matin ». L'églantier greffé produit de magnifiques roses doubles et parfumées qui orneront nos maisons et nos jardins. — La greffe de cet arbuste se pratique en mai ou en août. —

Le fruit de l'églantier donne une confiture saine, très appréciée des ménagères. L'enveloppe des semences du *Rosa canina* lutte avantageusement contre les vers intestinaux.

Et encore cette charmante description du muguet dont l'auteur désire garder l'anonymat :

Le muguet : Les doigts magiques de mai ont eu, pour le muguet, une prédilection bien marquée. Ils ont façonné pour lui de fins grelots blancs à bords dentelés. A chaque tige grêle et inclinée, ils en ont accroché cinq ou six. Cette délicate fleurette, plantée à l'ombre des taillis ou des grands sapins, nous charme par son parfum délicat et pénétrant. On la trouve parfois penchée sur le bord

du ruisseau se mirant dans l'onde transparente comme une grande coquette. Attention, ne muguez pas trop !

* * *

Les vacances approchent ; elles ne doivent pas être une succession de jours empoisonnés d'oisiveté. Profitons de ce temps précieux pour nous abandonner à la grandiose nature ; organisons des courses en montagne avec nos élèves des degrés supérieurs ; apprenons-leur « à lire dans le grand livre de la nature, à aimer les plantes, les fleurs, les oiseaux et les paysages, à estimer la beauté ». Ainsi, nos écoliers se trouveront non seulement placés en présence de la nature, mais ils aimeront davantage notre pays parce qu'ils le connaîtront mieux ; et, nous, leurs maîtres, auront conscience d'avoir accompli une œuvre vraiment éducative.

F. CHARRIÈRE.

Promenade méditative...

En composant nos programmes...

Le meilleur fruit de l'enseignement, ce n'est pas tant la somme de savoir acquis que l'aptitude à en acquérir davantage, c'est-à-dire le goût de l'étude, la méthode de travail, la faculté de comprendre.

* * *

Ce programme sacro-saint, rigide, intangible, véritable carcan, doit devenir plus souple et même d'une souplesse telle qu'il puisse s'adapter à chaque enfant, même si cet enfant est un malade.

D^r E. GONET.

L'objet de l'enseignement primaire n'est pas d'embrasser, sur les diverses matières auxquelles il touche, tout ce qu'il est possible de savoir, mais de bien apprendre, dans chacune d'elles, ce qu'il n'est pas permis d'ignorer.

O. GRÉARD.

Nous avons de grands programmes et de petits résultats et les résultats sont petits parce que les programmes sont trop grands.

J. SIMON.

Faisons de l'enfant, non un candidat aux examens, mais un homme ; un homme qui se sente chez lui dans la magnificence de la nature, son domaine, et y trouve une source inépuisable de plaisir.

LIGHTHART.

Société des institutrices

Réunion mensuelle. — A Fribourg : jeudi, 19 juin, à 2 h., à Ste-Ursule.

Conférence de M. l'abbé D^r Marmier. — Thé. — Réunion familière.